Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 3

Rubrik: Questions et réponses ; Nouvelles des ruchers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTION N° 1

On dit couramment qu'une reine fécondée pond des œufs fécondés desquels sortiront soit des ouvrières, soit d'autres reines suivant la nourriture donnée aux larves, et des œufs non fécondés d'où naissent des bourdons destinés à féconder les jeunes reines.

On dit, sans autres explications en général, qu'une reine bourdonneuse ne pond que des œufs de bourdons.

J'ai lu qu'une reine bourdonneuse ne pondait effectivement que des œufs de bourdons, mais que ces bourdons étaient, eux, impropres à la fécondation des reines. Est-ce vrai ?

QUESTION N° 2

On parlait autrefois, des abeilles noires de Croatie (ressemblant aux caucasiennes) et des abeilles tunisiennes noires, qui peuplaient l'Afrique du Nord, ainsi que des abeilles égyptiennes, semblables aux italiennes mais plus petites. Ces races existent-elles toujours ou ont-elles disparu à la suite de croisements divers ?

Réponse à la question N° 1. — *Il est bien exact qu'une reine bourdonneuse ne pond que des œufs donnant naissance à des bourdons. L'élément mâle n'étant pas intervenu, il n'y a pas eu fécondation et les œufs pondus sont impropres à assurer la continuité de l'espèce par la naissance impossible d'ouvrières. Quant à savoir si les bourdons issus d'une reine non fécondée sont eux aptes à la fécondation, nous n'avons à notre connaissance aucune certitude à ce sujet.*

De nombreux secrets sur la vie des abeilles subsistent encore et, actuellement, de nouvelles théories sur la question des œufs et sur leur sexualité paraissent devoir être admises. On sait que la reine pond des œufs fécondés et non fécondés mais aucune explication vraiment valable ne pouvait indiquer le pourquoi et la possibilité de la chose.

Après de nombreuses expériences, des chercheurs prétendent que tous les œufs de la reine sont identiques et non fécondés jusqu'à une heure environ après la ponte. Ces œufs sont néanmoins à leur surface, pourvus de spermatozoïdes qui fécondent l'œuf muni d'une petite fente, environ 60 à 75 minutes après la ponte, sauf intervention des ouvrières. *Par leur intervention, les ouvrières empêcheraient la fécondation de certains œufs en détruisant le sperme d'une façon ou d'une autre, ce qui permettrait aux œufs de donner naissance à des mâles normaux.*

Existe-t-il une différence entre un mâle provenant d'un œuf

pondu par une reine non fécondée et celui d'un mâle provenant d'un œuf d'une reine fécondée auquel le sperme a été annihilé ? Il ne doit pas y avoir une grande différence et alors on pourrait admettre que tous deux sont aptes à la fécondation.

Réponse à la question N° 2. — *En Croatie, on rencontrait plus spécialement la race carniolienne, de couleur grisâtre, ressemblant à la caucasienne. La tunisienne de couleur noire, se trouve toujours en Afrique du Nord. Les egyptiennes de petites taille sont de couleur jaune. Ces races existent toujours à l'état pur dans certaines contrées, mais, dans d'autres, le métissage a aussi été introduit.*

La rédaction.

Faute de place, la parution de certains articles est différée. Nous prions les auteurs de nous en excuser.

La rédaction.

NOUVELLES DES RUCHERS

RUCHER SITUÉ A ENVIRON 40 KM. DE LYON (FRANCE) JANVIER 1971

Cette année la neige est abondante, le thermomètre est descendu à — 22° et — 25° environ.

Les ruches ont été très enneigées, elles ne s'en portent pas plus mal car la neige est restée poudreuse.

Les ruches ayant un trou d'aération grillagé au plancher ont leurs planchettes recouvertes d'un matelas de liège artificiel, celles qui n'ont pas de trou d'aération au plancher ont un matelas de balle d'avoine et de vieux sacs.

La température s'étant radoucie vers le 10 janvier, de l'eau ruisselait à plusieurs trous de vol.

Quelques abeilles qui s'étaient, malgré les précautions prises, aventurées au trou de vol d'une ruche ont été gobées par des mésanges affamées.

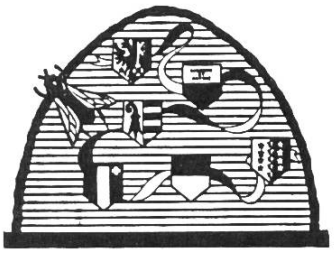
A divers indices, à peine perceptibles, il semblerait bien qu'une ruche a déjà repris l'élevage, ce qui est un peu trop tôt.

Un bâtonnet rugueux, mouillé de salive, passé délicatement sur le plancher d'une ruche, par le trou de vol, ramène les débris normaux que l'on peut s'attendre à trouver là en cette saison.

***

Un apiculteur des environs n'avait, hélas ! jamais vu tant de neige. Croyant bien faire, il a dûment balayé, déblayé, nettoyé

devant et autour de ses ruches, pendant le froid. Trois colonies ont péri. Ce remue-ménage a sans doute fait tomber les abeilles sur le plancher d'où vu le froid elles n'ont pas pu se relever.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† JOHN DUBOIS

Au Voisinage, sur le Locle, est décédé après une maladie vaillamment supportée, l'un des plus anciens membres de la section des Montagnes neuchâteloises, M. John Dubois, à l'âge de 83 ans.

C'est dans la ferme familiale qu'il passa sa jeunesse, puis à son tour il fonda son foyer. Observateur attentif de la nature, il sut s'intéresser aux abeilles, aux fleurs qu'il affectionnait tout particulièrement. Il avait doté sa ferme d'un superbe verger qui, à cette altitude de 1100 mètres, faisait l'admiration de ceux qui avaient le privilège de le visiter. Il savait observer et avait étudié ce qui pouvait être planté valablement dans ce bel endroit.

L'âge venu, après avoir remis à ses descendants l'exploitation agricole, M. Dubois assistait avec plaisir, plus régulièrement à nos séances et sorties apicoles. Homme calme et paisible, on appréciait sa manière d'être, de voir les choses, de juger après avoir réfléchi. Vétéran de la Romande, il reçut l'année dernière la plaquette pour 40 ans de sociétariat. Lors d'une visite à l'hôpital où son transfert avait été nécessaire, il nous a dit sa joie de savoir que l'un de ses petits-fils, malgré son jeune âge, s'intéressait vivement aux abeilles de grand-père. Ultime satisfaction d'un observateur et grand ami de la nature.

Que Mme Dubois, ainsi que tous les membres de sa famille, soient assurés de la sympathie des apiculteurs de la section des Montagnes neuchâteloises.

G. M.

La Société d'apiculture du district de Martigny est en deuil. Son dévoué caissier,

M. Rodolphe FLUCKIGER

est décédé le 26 janvier 1971 au matin, à l'âge de 71 ans.

Il avait subi l'année dernière une délicate et grave opération qui l'avait durement éprouvé. Nombreux étaient ses amis qui n'espéraient guère en son rétablissement. Sa force de caractère, son optimisme et l'attention affectueuse et soutenue de son épouse triomphèrent de toutes les embûches de la maladie. On le vit graduellement reprendre des forces, ses occupations professionnelles et son « hobby » favori, l'apiculture.

Pourquoi fallut-il, alors que tout était renouveau pour lui, qu'une embolie pulmonaire le raya des vivants en quelques minutes. Tous ses amis avaient peine à réaliser cette évidence. Rodolphe quittait pour toujours sa famille, ses copains et ses abeilles. Le coup est dur pour tous mais son exemple nous aidera à mieux supporter la séparation.